

place d'une de ses invitées est lui faire une impolitesse.

Si la maîtresse de la maison a une fille qui soit en âge de figurer à cette soirée, il faut qu'elle habitude cette jeune personne à l'aider dans sa tâche, non en lui laissant prendre ces petites manières d'autorité qui sont un ridicule dans la jeunesse, mais en la faisant s'occuper de ses jeunes compagnes, la laissant peu danser pour laisser la place aux autres, comme principe de bonne éducation.

Ne permettez pas qu'on cause pendant qu'un musicien se fait entendre, car fût-il même médiocre et ennuyeux, c'est votre hôte : vous lui devez donc protection. Quand une personne que vous priez de jouer ou de chanter se fait trop solliciter, n'insistez pas, car elle peut réellement avoir des raisons pour vous refuser, et, dans le cas contraire, il n'est pas mal que ces prétentieux, ou petites précieuses, en soient pour leurs façons ; cela leur apprendra à vivre ; car rien ne montre plus un manque complet d'éducation que cette façon d'agir.

Dans une page subséquente, nous donnerons des recettes et conseils sur la préparation des sirops et glaces, comestibles de buffet, pour bals et soirées, ainsi que sur le soin et l'étiquette qu'il faut apporter au service de ce que nous appelons : le réveillon.

En vous retirant d'une soirée intime, vous saluez d'abord les chefs de la maison, puis tous les assistants en masse. Au départ d'un bal, au contraire, vous dites seulement un adieu inaperçu aux personnes qui vous ont reçu, et vous vous éloignez sans exciter en rien l'attention.

CONSEILS DE LA MÉNAGÈRE

Pour dérouiller les clous, clés, serrures ou autres ferrailles, laissez-les tout simplement tremper dans du pétrole jusqu'à ce qu'ils soient redevenus ce qu'ils doivent être.

Moyen de jaunir les tulles et les dentelles.—On prépare une forte infusion de thé mi-partie noir, mi-partie vert, et on y laisse tremper les dentelles pendant cinq à six heures. On les retire ensuite pour les étendre sur une planche habillée de flanelle. On repasse à l'envers en relevant bien les picots.

Un curieux remède préventif.—Pour se garantir des maladies épidémiques, il est bon de faire usage de l'ail et l'échalotte. Pour faire disparaître l'odeur de ces légumes, avoir recours à la cuisson qui l'atténue beaucoup. Il suffit d'en mettre un peu dans chaque plat.

Divers emplois du pétrole.—Le pétrole enlève les taches sur les meubles vernis ; il nettoie parfaitement et fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain, en versant sur un chiffon de laine avec lequel on frotte l'objet. Il est aussi d'un usage précieux pour l'entretien des chaussures, dont il assouplit le cuir durci par l'humidité et lui rend la souplesse du neuf.

Manière d'enlever les taches d'encre sur le linge.—Lavez, d'abord, la tache à l'eau fraîche, puis laissez-la tremper pendant quelques minutes dans du lait bouillant. Savonnez et rincez toujours dans du lait bouillant. Il ne restera plus qu'une légère tache fauve, qui s'en ira à la première lessive sans emporter le morceau. Ce procédé est bien supérieur au sel d'oseille, qui brûle toujours un peu le linge.

Contre les punaises.—Une vieille méthode campagnarde, que l'on dit toujours couronnée de succès, est celle-ci : Abandonnez pendant quelques jours—et s'il s'agit d'une chambre à coucher—pendant quelques nuits, la pièce suspecte ; mettez sur le lit, le plancher, les meubles adossés aux parois, des feuilles de haricots. Tous les matins, faites une visite et vous récolterez les punaises. Prolongez le procédé jusqu'à ce que vos feuilles de haricots soient indemnes de leurs désagréables hôtes.

Correspondances Muettes

L'un près de l'autre, sans parler,
Que de fois, les mains enlacées,
Laissons-nous flotter nos pensées
Au courant qui les fait aller !

Nous demeurons ainsi des heures,
Nos cœurs battant d'un rythme égal,
Portés vers le monde idéal
Par nos pentes intérieures.

C'est comme un mystique entretien,
Tout aussi suivi, plus bizarre ;
Tu sais où mon esprit s'égare,
Je sais de même où court le tien.

Mais le charme muet s'envole,
Soudain se détendent nos doigts ;
Nous parlons : la même parole
Sort de nos lèvres à la fois ;

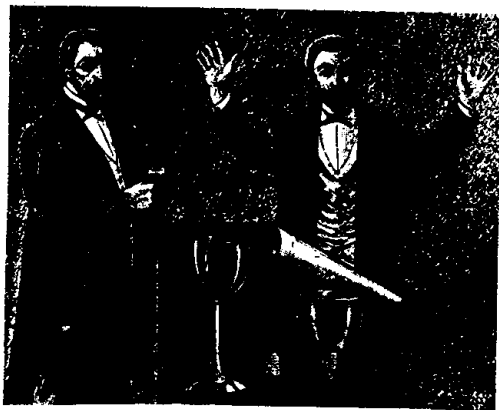
Et du mot qui rompt nos silences
Le sens ne diffère jamais :
Ce que tu dis, je le pensais,
J'allais dire ce que tu penses.

JOSEPHIN SOULARY.

MAGIE BLANCHE

UN VERRE ÉVAPORÉ

Un petit verre de liqueur, au milieu d'une séance de magie, c'est bien bon pour le prestidigitateur dont les boniments à perte d'haleine ont altéré la voix, dont les fourbes manœuvres et les simagrées mensongères—nécessaires, hélas, pour produire les illusions charmantes—ont fatigué le cerveau ; c'est chose agréable aussi pour le, ou pour les spectateurs privilégiés que le sorcier invite à déguster *coram populo* cette petite friandise dans un but tout à fait intéressé : afin de n'avoir pas l'air d'être un affreux gourmand et de pouvoir soigner sa petite personne sous prétexte de politesses à autrui.



Mais vous comprenez que, rendre vulgairement son verre vide à qui le lui a remis plein, serait trop banal pour un magicien. Donc, après avoir savouré chartreuse, cognac, rhum, quinquina ou raki, notre homme regarde un instant son verre vide, et, d'un air de dédain superbe, le lance en l'air...

—Rien ne retombe ? Aucun bruit de verre brisé ? ?

—C'est que le verre est retourné, tout seul, au milieu de ses confrères, dans le petit cabaret d'ébène qui leur sert de logement.

Deuxième édition, lecteur mon ami, de l'escamotage à la manche.

Préparez, comme je vais vous le dire, un petit verre à liqueur, de la forme indiquée par la gravure, autant que possible. Cassez en le pied (V, fig. 3), mais un peu plus bas qu'on ne l'a indiqué dans le dessin.

Prenez un dé à coudre du prix de cinq centimes et faites-y, au fond, un trou (D, fig. 3).

Recourbez en forme de boucle B (fig. 3) un brin de fil de fer dont vous introduirez les deux extrémités repliées en sens opposés dans le dé.

Avec du plâtre gaché rapidement dans du blanc d'œuf, faites un mastic épais au moyen duquel vous scellerez dans le dé le petit bout de tige resté adhérent à la coupe du verre ; vous pourriez aussi employer ici du mastic de vitrier ou même simplement

de la cire à cacheter ; mais l'adhérence des deux parties serait moins forte.

D'une manière ou d'une autre, la coupe du verre dont vous avez enlevé le pied, et le dé à coudre terminé par une petite boucle en fil de fer formeront, réunis, la pièce T que vous voyez au numéro 3 de la gravure.

Si vous tenez le verre comme le montre la figure 1, personne ne se doutera qu'il n'a point de pied : on le croira semblable à ceux que vous avez présentés à vos invités.

La disparition du verre se produira en étendant brusquement les bras (fig. 2). Tout se passe ici comme pour la disparition du mouchoir ; seulement, ici, la ficelle est simple : l'un des bouts est attaché au poignet gauche ; l'autre, à la petite boucle en fil de fer placée au sommet du dé.

MAGUS.

NOTRE GALERIE NATIONALE

La publication de nos portraits historiques ayant reçu l'approbation du public, nous allons tâcher de rendre cette galerie aussi complète que possible, et nous avons l'espoir qu'elle deviendra un véritable monument élevé à la gloire de notre nationalité. Le choix judicieux des portraits, leur apparence artistique, leur grandeur uniforme, la notice biographique qui les accompagne, tout en un mot, concourt à en faire une galerie unique et précieuse que tous les Canadiens français, tous les patriotes, devraient encourager en la recommandant.

PORTRAITS PARUS JUSQU'À CE JOUR

Numéro du journal	
847	Louis-Joseph Papineau
848	Jeanne Mance
849	Mgr Louis-François Laféche
850	Faucher de Saint-Maurice
851	Samuel de Champlain
852	Sir George-Etienne Cartier
853	Marie-Madeleine de Verchères
855	Alphonse Lusignan
857	Montcalm
860	Honoré Mercier
861	Antoine Gérin-Lajoie
863	Oscar Dunn
866	J.-A. Chapleau
872	Abbé Léon Provencher

L'Hermine de Bretagne.—Un des premiers rois bretons, Conan Mériadec, allant en expédition guerrière, aperçut un jour, prise entre un ruisseau bourbeux et sa troupe, une petite hermine qui poussait des cris de détresse.

Le prince la crut blessée et témoigna le désir de s'en emparer.

—Seigneur, dit un officier, cette blanche petite bête n'est point blessée ; la seule cause de sa douleur, c'est ce ruisseau qu'elle ne peut traverser sans salir sa fourrure ; l'hermine préfère la mort à la moindre tache.

Le roi s'avança : la pauvre petite hermine tourna vers lui son œil désespéré et vint se réfugier dans ses mains étendues. Il l'emporta, il la combla de soins. Elle, reconnaissante, s'attacha au prince et aux siens, les suivant partout. C'est pourquoi, à sa mort et en souvenir d'elle, Conan Mériadec fit broder une hermine sur ses vêtements et sur ses bannières, avec cette inscription : *Potius mori quam fœdari* (plutôt la mort que la souillure) qui est devenue celle des armes de Bretagne.

